

Zeitschrift:	Collage : Zeitschrift für Raumentwicklung = périodique du développement territorial = periodico di sviluppo territoriale
Herausgeber:	Fédération suisse des urbanistes = Fachverband Schweizer Raumplaner
Band:	- (2025)
Heft:	4
Artikel:	Espaces verts urbains : défis et leviers
Autor:	Aliyev, Tural / Fischer, Manuel / Bolliger, Janine
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1090407

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Espaces verts urbains: défis et leviers

TURAL ALIYEV

Ph.D., chercheur postdoctoral, Eawag – Institut fédéral suisse des sciences et technologies de l'eau ; chercheur associé, Université de Genève

MANUEL FISCHER

Ph.D., chef de groupe, Département des sciences sociales de l'environnement, Eawag ; professeur associé, Université de Berne

JANINE BOLLIGER

Ph.D., cheffe de groupe, Unité de recherche en écologie du paysage, Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL) ; chargée de cours, Hydrologie et Climat, Université de Zurich

GIULIA DONATI

Ph.D., chercheuse postdoctorale, Département des sciences sociales de l'environnement, Eawag et Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL)

RÉMI WILLEMIN

Ph.D., chercheur postdoctoral, Eawag – Institut fédéral suisse des sciences et technologies de l'eau

ALEXANDRE HEDJAZI

Ph.D., maître d'enseignement et de recherche, Institut des sciences de l'environnement (ISE), Université de Genève ; codirecteur du Centre d'excellence CEE-UNIGE sur les Villes intelligentes durables et le développement urbain durable

PANOS MANTZIARAS

Ph.D., directeur, Fondation Braillard Architectes (FBA), Genève

CÉDRIC LAMBERT

Conseiller administratif, ville de Versoix



[ILL. 1]

Les espaces verts urbains jouent un rôle central pour la résilience climatique, la biodiversité et la qualité de vie. Dans ce cadre, un atelier participatif s'est tenu à Versoix en avril 2025, réunissant chercheur·euse·s, administrations, associations et praticien·ne·s. Cet atelier, organisé dans le cadre du projet GreenCityNet (projet financé par le SNSF et mené par WSL et Eawag) [1], a permis d'identifier des défis et de formuler des recommandations pratiques.

Identifier les principaux défis à la gestion écologique des espaces verts urbains

L'atelier de GreenCityNet à Versoix a permis de relever plusieurs défis structurels qui freinent la transition vers une gestion écologique efficace et intégrée des espaces verts en milieu urbain.

▲ **Manque de diagnostics écologiques et d'outils de suivi:** L'un des défis majeurs identifiés est le manque de diagnostics écologiques approfondis de l'état écologique des sites. De plus, le manque d'outils de suivi limite la capacité à mesurer les impacts socio-environnementaux des aménagements des espaces verts urbains sur la biodiversité et les services écosystémiques, et inversement des services écosystémiques sur le bien-être afin d'ajuster les pratiques d'aménagement.

▲ **Fragmentation institutionnelle:** La gestion des espaces verts est souvent prise en charge par différents services (urbanisme, espaces verts, environnement, voirie), sans coordination suffisante. Cette dispersion des responsabilités entraîne des incohérences

et des tensions entre les objectifs de conception, de mise en œuvre et d'entretien. Elle complique également l'ancrage pérenne des projets écologiques dans les politiques locales.

▲ **Capacités techniques limitées:** Un déficit de formation et de compétences en écologie urbaine parmi les décideur·euse·s, les concepteur·trice·s et les services techniques freine l'adoption de pratiques plus respectueuses de la biodiversité, comme l'entretien différencié [2], la gestion adaptative ou la création de corridors pour la faune et la flore afin d'améliorer la continuité écologique.

▲ **Ressources financières et soutiens politiques insuffisants:** Le manque de financements pérennes constitue un frein majeur à la mise en œuvre de projets à long terme. De plus, les enjeux liés à la biodiversité urbaine restent faiblement reconnus au niveau politique, ce qui limite leur intégration dans les priorités stratégiques des collectivités.

[1] www.eawag.ch/en/department/ess/projects/pego-greenecitynet-social-ecological-networks-to-enhance-biodiversity-in-urban-green-areas

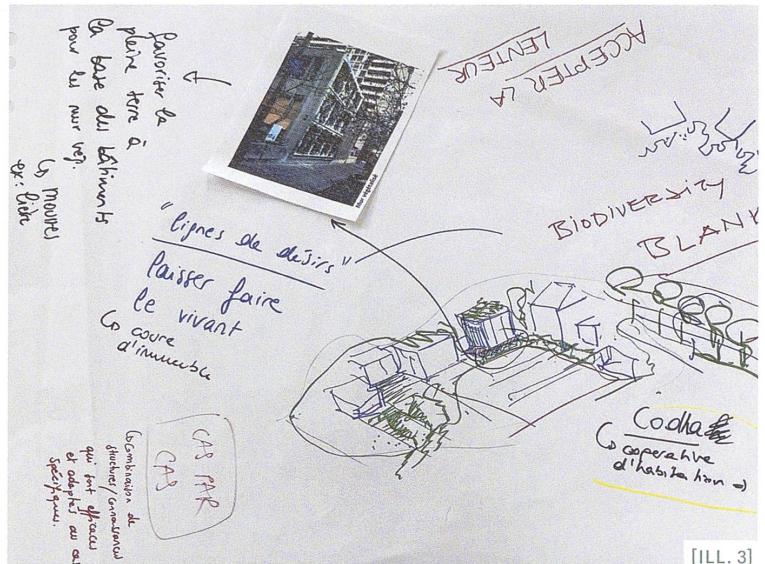
[2] L'entretien différencié des espaces verts urbains est une approche de gestion qui adapte les pratiques d'entretien (tonte, taille, traitements) selon les fonctions écologiques, esthétiques et sociales des lieux, afin de favoriser la biodiversité tout en répondant aux usages urbains.

▲ Défis



[ILL. 2]

[ILL. 2] Structure de l'atelier a) visite du projet de renaturation du canal de la Versoix et réunions qui marchent; b) présentations scientifiques et présentation (Source: Tural Aliyev, 2025; Dessin réalisé par Rémi Willemin)



[ILL. 3]

[ILL. 3] Exemple de mindmaps concernant les espaces verts urbains à l'interstice Public – Privé (Source: Tural Aliyev, 2025; Le dessin a été réalisé collectivement par les participants.)



[ILL. 4]

[ILL. 4] Restitution sur les résultats de des discussions concernant les espaces verts urbains à l'interstice entre privé et public (Photo: Rémi Willemin, 2025)

Recommandations stratégiques transversales

En réponse aux défis susmentionnés, les participant·e·s ont proposé les leviers d'actions qui doivent être renforcés, notamment :

- renforcer la collaboration interdisciplinaire,
- mettre en place des plateformes d'échange,
- favoriser la colocalisation d'acteur·trice·s de l'aménagement du territoire et de la préservation de l'environnement,
- intégrer systématiquement des diagnostics écologiques et sociaux dans la conception des projets,
- former les décideur·euse·s et services techniques à l'écologie urbaine (connectivité, cycles biologiques, espèces locales),
- financer les projets, en combinant ressources publiques et partenariats privés,
- développer des outils de communication visuelle et participative pour accompagner l'appropriation citoyenne,
- assurer un suivi continu des interventions avec des indicateurs de suivi partagés, simples et mesurables (canopée, indicateurs de biodiversité, services écosystémiques, etc.).

- ▲ Défis
● Solutions

Comment renforcer la biodiversité dans les espaces verts privés, publics et aux interfaces privé-public

Par la suite, les discussions se sont portées sur les défis et les leviers d'action possibles pour la nature en ville dans trois types d'espaces : les espaces verts privés, les espaces verts publics et les espaces situés à l'interface entre sphère publique et sphère privée.

Dans les espaces verts privés, qui comprennent notamment les parcs d'immeubles, les toitures et murs végétalisés, les jardins individuels et les micro-forêts urbaines, le potentiel en matière de biodiversité est considérable. Cependant, ce potentiel est encore largement sous-exploité.

▲ Les initiatives privées restent éparses et peu coordonnées, et les acteur·trice·s manquent d'un accès centralisé à l'information et aux ressources existantes. Par ailleurs, les particuliers et copropriétaires se heurtent à des contraintes techniques, financières et parfois socioculturelles, notamment une réticence à modifier les pratiques d'entretien.

● En reliant par exemple les toits végétalisés au sol à des murs végétalisés, ou en créant des corridors à travers les propriétés, la connectivité écologique entre les éléments verts dispersés en serait renforcée. L'adoption d'une logique de réversibilité des aménagements, à travers des tests pilotes ou des aménagements temporaires, permet aussi de faciliter l'acceptation progressive du changement.

EXEMPLES DE SOUTIENS ET BONNES PRATIQUES POUR LES ESPACES VERTS PRIVÉS

La création de plateformes locales d'information, telles que la Plateforme Nature et Paysage à Genève, contribue à structurer et à accompagner les efforts de promotion de la biodiversité urbaine, en particulier dans les espaces verts privés. Des projets exemplaires illustrent cette synergie entre nature et innovation : La Bistoquette [3] à Plan-les-Ouates allie végétalisation et production solaire en utilisant des substrats locaux, tandis que le projet Codha [4] à Versoix intègre les enjeux de biodiversité dès la phase de planification urbaine. Ces initiatives démontrent qu'une approche anticipée, combinée à des outils de soutien concrets, peut rendre la transition écologique à la fois efficace et durable.

[3] bistoquette.ch

[4] www.codha.ch/fr/projets-en-cours?id=33

WEITERFÜHRENDE LINKS

www.eawag.ch/en/info/portal/news/news-detail/the-cities-of-the-future-are-blue-green/

www.wsl.ch/en/news/the-cities-of-the-future-are-blue-green/

www.gspi.ch/news/science--policy--practice-interface-co-designing-blue-green-infrastructure-for-urban-biodiversity-and-transformation



[ILL. 5] Présentation du programme pilote «Co-créer la biodiversité en milieu urbain» à Versoix (Photo: Tural Aliyev, 2025)

Les espaces verts *publics* – qu'il s'agisse des parcs urbains, des cours d'eau, des forêts urbaines ou encore des cimetières – sont quant à eux des leviers d'action puissants, à condition qu'ils soient intégrés dans une stratégie cohérente de gestion écologique, comprenant une gouvernance intersectorielle claire, une intégration systématique des enjeux écologiques dans les appels d'offre, et une adaptation des pratiques d'entretien.

▲ Une forte fragmentation institutionnelle entre services techniques, urbanisme, espaces verts et environnement freine la mise en œuvre de projets transversaux. De plus, les pratiques d'entretien conventionnel (tonte fréquente, traitement phytosanitaire) restent encore dominantes, au détriment de la biodiversité.

● Les recommandations sont de généraliser l'entretien différencié, de favoriser l'usage d'essences locales et résilientes, et de relier les différents espaces verts par des corridors fonctionnels. Les cours d'eau urbains peuvent jouer un rôle structurant dans ces réseaux, à condition que leur renaturation soit accompagnée d'une gestion hydrologique adaptée et d'un dispositif pédagogique à destination du public. Les forêts urbaines, quant à elles, méritent une reconnaissance juridique et une gestion fondée sur la régénération naturelle, la diversité structurelle et la coexistence raisonnée avec les usages récréatifs. Enfin, les cimetières, souvent oubliés dans les politiques de nature

en ville, offrent un potentiel important, en particulier en matière de sensibilisation et de gestion écologique discrète mais efficace.

Enfin, les espaces verts situés à l'*interface entre public et privé* – comme les jardins familiaux, les haies en limite de propriété, les franges de parcelles ou les espaces semi-publics de copropriétés – constituent un maillon souvent négligé mais essentiel de l'infrastructure écologique urbaine. Les haies, souvent perçues comme de simples éléments de séparation, pourraient devenir de véritables corridors écologiques si elles sont diversifiées, bien entretenues et intégrées dans des conventions de gestion concertée. Les jardins familiaux et les potagers collectifs, espaces de rencontre sociale et d'agriculture urbaine, gagneraient à être accompagnés par des outils de gouvernance plus souples et ouverts à la diversité culturelle de leurs usagers.

▲ Leur principale caractéristique est d'être partagés, dans leur usage ou leur gouvernance, entre différents types d'acteur·trice·s, ce qui rend leur gestion plus complexe mais aussi plus prometteuse en termes de mobilisation citoyenne. Les obstacles identifiés concernent la faible coordination entre collectivités et propriétaires privés, le manque de cadre stratégique global, ainsi qu'une reconnaissance encore insuffisante de ces zones comme éléments à part entière du réseau écologique urbain.

● Pour y remédier, les participant·e·s à l'atelier ont souligné la nécessité d'élaborer un plan directeur cantonal pour la biodiversité urbaine, appuyé par une plateforme de coordination et de valorisation des initiatives, en lien notamment avec les plans directeurs communaux. Des outils comme une «*Charte des jardins*» accompagnée de conseils pratiques, d'incitations fiscales ou de concours citoyens (ex.: fête des jardins) pourraient soutenir l'engagement des habitant·e·s.

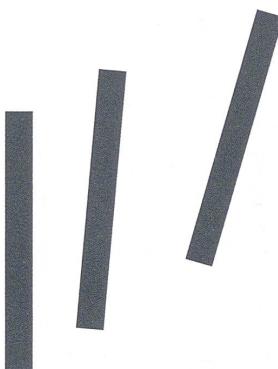
L'ensemble de ces constats plaide pour une approche systémique des espaces verts urbains, reposant sur des diagnostics écologiques et sociaux partagés, des outils de pilotage et de suivi clairs, et un engagement fort des collectivités. Intégrer la biodiversité comme critère structurant dans la planification et la conception urbaine, tout en associant les citoyen·ne·s à toutes les étapes du processus, apparaît comme une condition incontournable pour réussir la transition écologique des villes suisses et s'adapter aux crises climatiques.

En conclusion, repenser les espaces verts urbains comme des infrastructures écologiques intégrées – en lien avec les réseaux sociaux, les écosystèmes et les usages – est indispensable pour relever les défis de la transition écologique. La formation des équipes techniques, l'adoption d'approches plus souples et résilientes, et la prise en compte du changement climatique dans la gestion sont des priorités. Une gouvernance décloisonnée, outillée et inclusive constitue la clé d'une transformation durable.

Inserat



**Universität
Zürich** UZH



Denkanstösse für eine zukunftsweisende Raumentwicklung

Unsere praxisnahen und zukunftsweisenden Weiterbildungen:

MAS in Real Estate (18 Monate)

CAS in Urban Management (6 Monate)

Komplektkurse (3–6 Tage) in Sustainable Real Estate, Urban Psychology, Digital Real Estate, etc.

Besuchen Sie eine Schnuppervorlesung: www.curem.uzh.ch

CUREM – Center for Urban & Real Estate Management